

Catherine Alinat & Pierre Fouques
Hommages à nos élu(e)s disparu(e)s

Discours du Maire de Vence, Loïc Dombreval, le vendredi 11 décembre 2015 à l'ONAC

"L'année 2014 a cruellement marqué la vie Vençoise. Nous n'imaginions pas que deux figures emblématiques très appréciées des Vençois, disparues à dix mois d'intervalle en de tristes circonstances, soient associés par un destin tragique et réunis autour d'un même hommage.

Catherine Alinat et Pierre Fouques étaient tous deux, des personnalités politiques Vençaises très appréciées, proches des gens et attentifs à leurs difficultés.

Eloignés politiquement, ils partageaient des convictions et se sont lancés passionnément, tous deux, dans de grands combats pour Vence et pour les Vençois.

Pierre Fouques, Conseiller général RPR puis UMP, Catherine Alinat, Conseillère municipale et métropolitaine PS portaient un intérêt partagé pour l'environnement et se sont, tous les deux, fortement mobilisés avec les Vençois pour que Vence soit préservée.

Pour que Vence ne soit pas défigurée par un vaste projet immobilier, Pierre Fouques avait pris une part très active dans ce que l'on appela dans les années 1977, «la grande bagarre du Plan des Noves».

Pour que les Vençois conservent ce vaste espace naturel, Pierre Fouques, qui n'était pas encore conseiller général, s'était battu aux

côtés d'une population déterminée et du Conseiller général d'alors, Jean-Michel Galy, au point de faire de ce combat, son œuvre et sa référence.

A force d'acharnement, il a obtenu le classement et la sauvegarde du Plan des Noves... et la médaille de l'ordre national du mérite.

Pour sauvegarder Vence d'un projet autoroutier prêt à défigurer le Malvan et les espaces naturels de Vence et de Saint Paul, Catherine Alinat a mené l'assaut contre l'A8 Bis aux côtés du Maire Christian Iacono et des Maires du Pays Vençois.

Investie à titre associatif, elle a pris une part active dans ce combat comme plus tard dans l'intercommunalité, à travers les Commissions départementales des transports et des sites.

L'amélioration et le développement des transports publics sont ainsi devenus pour elle, un axe de travail prioritaire.

C'est aussi à la tête d'association de parents d'élèves, qu'elle se battra avec énergie et conviction pour le futur lycée de Vence aux côtés de Christian Iacono et d'Anne Sattonnet. Pierre Fouques sera également du combat.

Catherine Alinat et Pierre Fouques avaient cela aussi en commun : ils sont entrés en combat avant d'entrer en politique.

Catherine Alinat, originaire de Bourgogne, arrive à Vence en 1981 où, très vite, elle milite dans les milieux associatifs.

Mettant de côté une carrière de professeur de lettres pour se consacrer à ses deux fils, Jean et Olivier, elle sera une représentante active des parents d'élèves, à la Présidence de la FCPE dès 1989.

Conseillère municipale de Vence de 2001 à 2014, Catherine devient secrétaire de la section du canton de Vence du parti socialiste où elle est pressentie pour prendre la succession d'Odette Boivin.

En 2008, sur proposition de Christian Iacono, soucieux d'ouverture

et de transparence, Catherine Alinat devient l'une des 5 représentants de Vence à la Communauté d'agglomération Nice Côte d'Azur.

Membre permanent de la Commission d'appel d'offres, elle participera aussi activement à la Commission logement.

On sait combien le logement social et la mixité ont été pour Catherine plus qu'une priorité, un outil de justice social.

Son regard porté sur toutes les difficultés des gens autour d'elle manque à beaucoup de Vençois qui considèrent unanimement que sans Catherine, c'est 'Vence autrement'.

Son travail au service de tous, force le respect.

Ses interventions constructives révélaient une grande connaissance des dossiers et un dévouement exemplaire pour l'intérêt général.

Femme d'action, Femme engagée, femme d'honnêteté et de conviction, Catherine a été, jusqu'au bout, une femme de courage et de tous les combats.

Discrète et digne, Catherine ne renonçait jamais.

Pierre son époux, sait combien elle se passionnait pour la vie publique locale qui, bien souvent, empiétait sur sa vie privée.

A tel point, qu'il rechignait souvent à l'accompagner en ville... tant elle connaissait de monde, et tant elle s'arrêtait à chaque pas, joyeuse et blagueuse, pour saluer ses nombreux amis.

La vie, cruelle, ne lui aura pas donné le bonheur de connaître et de serrer dans ses bras la petite Charlotte, sa première petite-fille.

Pour que les Vençois se souviennent combien Catherine a contribué à faire de Vence une Ville ouverte, généreuse et soucieuse de ses jeunes, nous avons souhaité associer sa mémoire au square du Lycée Henri Matisse qu'elle a contribué à édifier.

Le Square-Catherine Alinat est un juste hommage à cette grande dame dont les mots issus d'une tribune libre qu'elle rédigea en 2008 illustrent toute sa détermination à : «Servir Vence, être à votre écoute et porter votre parole là où je serai».

Le rond-point-Pierre Fouques rend un hommage légitime à cette grande personnalité, unanimement appréciée des habitants du canton de Vence et bien au-delà.

Un homme d'une élégance courtoise qui affectionnait le sens du contact humain et qui se passionnait pour la vie.

Ce rond-point, longtemps dénommé rond-point Elf puis Cantemerle, Pierre Fouques l'appréciait particulièrement. Pas seulement parce qu'il en était l'auteur mais surtout parce que ce rond-point très fréquenté en entrée de ville se situait au croisement avec Saint Paul qu'il affectionnait tant.

Né Saint Paulois, d'une famille simple et modeste aux racines solidement ancrées dans le terroir, Pierre Fouques avait mis un point d'honneur à mener et à réussir sa carrière.

Une détermination, un projet de vie auxquels Pierre associait la juste et célèbre formule : Des Racines & des Ailes.

Des battements d'ailes, il en déploiera de nombreux, tout au long d'un parcours atypique qui le mènera jusqu'aux plus hautes sphères.

Son parcours éclectique ne cessera de renforcer ses liens et sa proximité avec les gens, de tous âges et de tous horizons.

Après une brève carrière d'instituteur en Normandie, il travaille pour l'artiste Ben puis vendra des disques vinyles... avant de devenir homme de loi dans le sillon du futur conseiller général.

Avocat au barreau de Grasse à 37 ans, il ouvre son premier cabinet à Saint-Paul qu'il quitte rapidement pour s'installer à Vence.

Avocat généraliste, il développe une compétence reconnue dans les contentieux des officines de pharmacie.

Jusqu'à la fin de sa carrière en 2012, il reste un avocat de terrain, proche des réalités et des habitants avec lesquels, il nouera des liens paternalistes et protecteurs, des liens toujours humains et amicaux.

Pierre Fouques était unanimement apprécié y compris des avocats.

L'un d'eux n'avait pas ménagé son fils Florian qui s'apprêtait à suivre la voie paternelle, en le défiant : «Tu vas avoir beaucoup de travail pour arriver à sa hauteur».

Durant 5 années de connivence, père et fils ont noué une complicité, belle et rare, de celle qui façonne un destin.

Cette complicité, il la partagea aussi avec son ami Jean-Marie Rami, homme de théâtre satirique.

Comme lui, ancré dans les racines provençales, comme lui, doté des ailes du talent créatif.

Car parmi toute ses passions, la culture tenait une place à part pour Pierre, qui avait suivi au Centre culturel, des cours de peinture, d'art plastique... et de cuisine.

Je passerai rapidement, sur l'amitié qu'il entretenait aussi soigneusement que son jardin, sur son amour : du feu de cheminée, des voyages, sur son adoration de la montagne, et des randonnées qu'il pratiquait chaque semaine.

Pierre avait du souffle.

15 Jours avant son accident, il avait grimpé 2.700 mètres au dessus du Mercantour, à 900 mètres de dénivelé, au lac des 1000 fonds, qu'il aimait profondément, autant que la Colmiane et Saint Martin Vésubie.

Grand sportif, Pierre pratiquait deux fois par semaine la course à pied.

Quelques jours avant sa disparition, il avait parcouru avec l'Ordre des avocats, 6km, reliant Nice à Cannes.

Du souffle il en a eu aussi en entrant en politique par la voie départementale dans le virage de sa 50ème année.

Il débute comme colleur d'affiche pour le ministre Pierre Pasquini. Proche de Charles Ginésy auquel il vouait une profonde affection, il est entré dans la grande famille Gaulliste, succédant à Bernard Demichelis et devenant conseiller général du canton de Vence de 1994 à 2008.

Au sein de ce que l'on appelait alors le Conseil général, Pierre Fouques participait aux commissions de l'éducation, de la culture, du sport et des cultes.

A Vence, il s'est attaché à sécuriser les infrastructures routières, à lutter contre les points noirs de Vence, dont certains étaient considérés comme les plus accidentogènes du Département.

Sous son premier mandat, il va créer le séparateur de la pénétrante, cette voie à trop grande vitesse, tristement connue car endeuillée d'un mort par an.

Il engage aussi des travaux pour sécuriser l'avenue Emile Hugues, et initie la création de deux ronds points : celui des Cayrons et de Cantemerle désormais nommé rond-point-Pierre-Fouques.

Plus tard, ce sera le chantier de la nouvelle gendarmerie sous la municipalité de Pierre Marchou.

Si la fonction de Conseiller Général l'a doté d'une solide maîtrise des relations avec les administrations, Maître Fouques était restée très proche du personnel du conseil général et en particulier des appariteurs ; entre eux s'était nouée une estime réciproque.

Souriant et toujours positif, Pierre avait une passion essentielle à sa

vie, qu'il plaçait au-delà de toutes les autres : sa femme et sa famille, son «bijou», les deux piliers de sa vie, sa plus belle réussite.

En épousant Patricia en 1976, une nouvelle branche, solide, poussa sur l'arbre généalogique qu'il avait fait réaliser pour remonter l'origine de ses ancêtres jusqu'à 1400.

Epoux comblé, père d'une famille unie, soudée et exemplaire, Pierre était très attentifs à ses enfants :

Florian, Olivia et Clélia.

Grand-père joyeux et complice avec Mélissandre, Eloïse et Timotée, il aurait été si fier de voir sa famille s'agrandir avec l'arrivée d'Odélia.

Vous savez combien votre père affectionnait chaque petit bonheur de la vie.

Florian lui avait demandé de rédiger un livre, sur lui, sur sa famille, sur ses souvenirs. Les derniers mots qu'il a écrits s'adressent à Patricia : «Qu'est-ce que j'ai comme chance de l'avoir, qu'est-ce que je l'aime».

Pierre Fouques et Catherine Alinat, restent dans nos cœurs et sont désormais tous deux intimement liés à l'histoire de notre Ville et au quotidien de chaque Vençois qui empruntera le rond-point Pierre-Fouques pour rejoindre le square-Catherine-Alinat."